

Grandissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ

Bien-aimés, vous voilà avertis. Tenez-vous donc sur vos gardes de peur qu'entraînés par l'égarément des impies vous ne perdiez la ferme position qui est la vôtre. Mais grandissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen !

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Il y avait une fois un groupe de touristes en visite dans un village pittoresque. Ils sont passé à côté d'un vieil homme assis sur une clôture. D'un air supérieur, l'un des touristes a demandé à l'homme, « Est-ce qu'il y a de grands hommes qui sont nés dans ce village ? »

Le vieillard lui a répondu : « Non, que des bébés. »

Une question pas sérieuse a relevé une réponse profonde. Il n'y a pas de héros tout fait, ni dans ce monde, ni dans le royaume de Dieu. Il faut du temps pour la croissance.¹

Aujourd'hui nous marquons deux commencements : le commencement de la Réformation, et le commencement de la vie de maturité spirituelle d'Inès et d'Anastasia. Si je dis « commencements » c'est pour insister que, dans les deux cas, on n'est pas arrivé à la fin ou à l'accomplissement. Nous sommes plutôt dans un travail en cours, des personnes en croissance.

Lorsque Martin Luther a affiché ses 95 Thèses sur la porte de l'église de Wittenberg, il ne savait pas du tout ce qu'il avait déclenché. Il avait mis en route une révolution dans le monde occidental et une évolution de l'Eglise qui feraient de lui un héros. Toutefois à la fin de sa vie, la réforme de l'Eglise chrétienne n'était pas achevée et elle ne sera achevée qu'au jour du retour de Jésus-Christ pour juger les vivants et les morts.

Un héritage de la Réformation est le Petit Catéchisme de Martin Luther. Quand vous avez commencé son instruction, vous avez peut-être pensé que ce n'était pas un bon héritage ! Mais après avoir terminé votre étude du Catéchisme, vous vous êtes sans doute dit que ce n'était pas si mal que ça. De toute façon, c'est fini. Fini ?

Dans la préface de son Grand Catéchisme, Martin Luther dit : « Moi aussi, je suis docteur et prédicateur ; j'ai autant de science et d'expérience que peuvent en avoir tous ces hommes présomptueux et sûrs d'eux-mêmes : pourtant, je fais comme un enfant auquel on enseigne le catéchisme, et je lis et récite aussi, mot à mot, le matin et chaque fois que j'en ai le temps, le Notre Père, les Dix Commandements, le Symbole, les Psaumes, etc. ; et il me faut encore faire, chaque jour, d'autres lectures et d'autres études, et, malgré cela, je ne suis pas encore passé maître, comme je l'aimerais, et il me faut rester un enfant à l'école du catéchisme, et je le reste de bon cœur. »²

Luther savait qu'il avait besoin, jusqu'à la fin de sa vie de « grandir dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. » C'est pour cette raison qu'il avait écrit ses Catéchismes ! Et s'il en était ainsi pour lui, ça l'est pour nous aussi. Pas seulement pour Inès et Anastasia, mais pour nous tous. Le Saint-Esprit s'adresse à nous en disant : « *Mais grandissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.* »

Pourquoi devons-nous grandir dans la grâce et dans la connaissance de Jésus-Christ ? Parce que, comme Jésus l'a dit : « *Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, vous*

¹ <http://www.sermonillustrations.com/a-z/m/maturity.htm>

² La Foi des Eglises Luthériennes, p. 331-332.

connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. » Jn 8.31-32. Ou comme Paul l'a dit : « *La loi de l'Esprit qui donne la vie en Jésus-Christ m'a libéré de la loi du péché et de la mort.* » Rm 8.2.

Il y a malheureusement une menace à cette liberté chrétienne qui préoccupe Pierre dans cette lettre. « *Bien-aimés, vous voilà avertis. Tenez-vous donc sur vos gardes de peur qu'entraînés par l'égarement des impies vous ne perdiez la ferme position qui est la vôtre.* » Il y a toujours eu, parmi le peuple de Dieu, des personnes qui ont voulu enseigner leurs propres pensées et opinions et qui, ainsi, se sont opposé à l'Esprit de Dieu. Les autorités juives se sont opposées à Jésus et ont fini par le faire crucifier. A la fin de son troisième voyage missionnaire, Paul, en faisant ses adieux à l'église d'Ephèse déplorait un mal inévitable : « *Je sais qu'après mon départ des loups cruels s'introduiront parmi vous, et ils n'épargneront pas le troupeau ; de vos propres rangs surgiront des hommes qui donneront des enseignements pervers pour entraîner les disciples à leur suite.* » Ac 20.29-30. Quelques années plus tard, c'était exactement la situation à propos de laquelle Pierre mettait ses lecteurs en garde.

Le problème n'était pas une question de personnalités, une préférence pour tel ou tel pasteur ou enseignant. Non, le problème était une question de vie ou de mort spirituelles. Les faux enseignants prênaient de fausses doctrines qui entraînaient les disciples à leur ruine, à l'immoralité et à la perte de la foi. Pierre dit que, « *Ils introduiront sournoisement des doctrines qui conduisent à la perdition, allant jusqu'à renier le maître qui les a rachetés, et ils attireront ainsi sur eux une ruine soudaine. Beaucoup les suivront dans leur immoralité, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux.* » 2Pi 2.1b-2.

A l'époque de Luther, deux manifestations de ces *doctrines qui conduisent à la perdition* étaient la vente des indulgences et les messes pour les morts. Dans les deux cas les gens croyaient pouvoir acheter le pardon des péchés, soit des leurs soit de ceux de leurs parents, et ainsi se procurer le salut. Comme si Dieu avait besoin de notre argent ! Mais croire ainsi, c'est se séparer de Christ et se priver de sa grâce.

Aujourd'hui, nous n'avons pas souvent l'idée de nous payer le pardon des péchés. Nous avons plutôt tendance à déclasser le péché, à considérer que beaucoup de prétendus péchés ne sont que des préférences personnelles, un style de vie alternative. Ils ne sont donc pas des péchés. Et si je ne suis pas pécheur au fond de moi, pas un pécheur invétéré, un « pauvre et misérable pécheur », alors à quoi sert l'église ? En fait, à quoi sert Jésus-Christ ? Je peux me passer de tout cela n'est pas ? Je trinquerai alors à la Réformation, au mouvement qui m'a libéré de l'autorité de l'église et a fait venir la laïcité. Je ferai mes études du catéchisme pour plaire à mes parents et pour accomplir une sorte d'obligation sociale, et puis étant confirmé, je pourrai tout laisser s'écrouler dans l'inconscient et me joindre au monde.

Je ne peux que penser aux Proverbes : « *La sagesse crie dans les rues... 'Jusqu'à quand, vous qui manquez d'expérience, aimerez-vous la naïveté ? Jusqu'à quand les moqueurs trouveront-ils leur plaisir dans la moquerie et les hommes stupides détesteront-ils la connaissance ?'* » Pr 1.20, 22. Par l'intermédiaire de Pierre, l'Esprit de Dieu crie dans les rues : « *Bien-aimés, vous voilà avertis. Tenez-vous donc sur vos gardes de peur qu'entraînés par l'égarement des impies vous ne perdiez la ferme position qui est la vôtre. Mais grandissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.* »

Grandissez ; c'est-à-dire, recherchez la maturité spirituelle. Efforcez-vous de vous débarrasser des pensées et des habitudes de la nature pécheresse et ennemie de Dieu, et de vous laisser renouveler par l'Esprit dans votre intelligence. Dans une autre lettre, l'Esprit nous dit :

« *Nous avons beaucoup à dire à ce sujet, et des choses difficiles à expliquer parce que vous êtes devenus lents à comprendre. Alors que vous devriez avec le temps être des enseignants, vous en êtes au point d'avoir besoin qu'on vous enseigne les éléments de base de la révélation de Dieu ; vous en êtes arrivés à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or celui qui en est au lait est inexpérimenté dans la parole de justice, car il est un petit enfant. Mais la nourriture solide est pour*

les adultes, pour ceux qui, en raison de leur expérience, ont le jugement exercé à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » Hé 5.11-14.

Grandissez dans la grâce de Jésus-Christ. Cela signifie fixer mon regard sur Jésus, me rattacher à lui de plus en plus fermement, parce qu'il est la seule et unique source de pardon et de justice. Par la grâce de Jésus-Christ nous avons été libérés du fardeau de devoir accomplir une loi afin de mériter l'approbation et l'amour de Dieu. Si nous n'avons pas besoin de nous payer le pardon des péchés, c'est parce que Jésus nous les a payés, « non pas à pris d'or ou d'argent, mais par son saint et précieux sang, par ses souffrances et sa mort innocentes. » Par sa résurrection et le don de l'Esprit, Jésus a fait de nous de nouvelles créatures. C'est la vérité qui nous rend libres !

Notre liberté ne provient donc pas de la rébellion contre Dieu, du déni ou du déclassement du péché. Ça, c'est nous donner un prétexte pour faire n'importe quoi. C'est un mensonge qui nous emmène dans toute sorte de débauche et d'immoralité, ou aux rixes entre bandes de jeunes, ou au braquage des enseignants à l'école. La grâce, c'est savoir que Dieu m'aime et s'occupe de moi. La grâce, c'est le fait que Dieu me discipline en tant que vrai enfant, afin de me sauver de ma propre ruine. Il veut me former pour toute œuvre bonne, me faire grandir au point où je peux non seulement discerner le bien et le mal, mais accomplir le bien en évitant le mal. Il me prépare pour la vie éternelle, pour un poids de gloire sans mesure. Être l'enfant de Dieu, vivre sous la grâce, il n'y a rien de comparable sur terre ! Voilà la ferme position qui est la nôtre !

Grandissez donc dans la connaissance de Jésus-Christ, car toute la grâce de Dieu nous est accordée en lui. « *En effet, la loi a été donnée à travers Moïse, mais la grâce et la vérité sont venues à travers Jésus-Christ. Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu le Fils unique, qui est dans l'intimité du Père, est celui qui l'a fait connaître.* » Jn 1.17-18. La connaissance de Christ est le fait d'avoir eu une rencontre personnelle avec Christ. Non par la vue, bien sûr, mais par l'intermédiaire de sa parole. Du coup, la connaissance de Jésus-Christ est aussi la connaissance de son enseignement, de sa doctrine, de sa Torah. C'est pourquoi nous apprenons le Catéchisme, et c'est pourquoi nous étudions et méditons la parole de Dieu toute notre vie durant.

L'auteur Philip Yancey a fait cette observation :

Les êtres humains grandissent en s'efforçant, en travaillant, en s'étirant ; et dans un sens, la nature humaine a davantage besoin de problèmes que de solutions. Pourquoi toutes les prières ne sont-elles pas exaucées comme par magie et instantanément ? Pourquoi chaque converti doit-il emprunter le même chemin fastidieux de discipline spirituelle ? Parce que la prière persistante, le jeûne, l'étude et la méditation sont conçus principalement pour notre intérêt, pas pour Dieu. Kierkegaard a déclaré que les chrétiens lui rappelaient des écoliers qui cherchaient des solutions à leurs problèmes de mathématiques à la fin du livre plutôt que de les résoudre... Nous aspirons à des raccourcis. Mais les raccourcis écartent généralement de la croissance, au lieu d'y mener. Appliquez le principe directement à Job : quel a été le résultat final des épreuves qu'il a subies ? Comme l'a souligné le rabbin Abraham Heschel, « Une foi comme celle de Job ne peut pas être ébranlée, car elle résulte du fait d'avoir été ébranlée. »³

Chers frères et sœurs en Christ, et aujourd'hui surtout chères Inès et Anastasia, chère jeunesse, le Saint-Esprit vous exhorte en ces termes : « *Grandissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.* » Votre foi chrétienne est une relation vivante avec Dieu, avec Jésus-Christ. Elle n'est pas quelque chose de statique que Luther aurait accomplie il y a 501 ans ; aucun d'entre vous non plus ne l'a accomplie en passant par le rite de la confirmation. En vérité, et la Réformation, et notre confirmation nous a mis sur un chemin qui aboutira à la résurrection, et dont vous profitez déjà aujourd'hui. En effet, vous vivez par la grâce de Jésus-Christ ; vous vivez en ses amis, en ses frères et sœurs, ses co-héritiers. Ne contentez-vous jamais d'un souvenir du passé, d'avoir une fois appris les 10 Commandements, le Crédo et le Notre Père,

³ Philip Yancey, *Disappointment With God*. <http://www.sermonillustrations.com/a-z/m/maturity.htm>

mais approfondissez de jour en jour votre connaissance de la grâce de Dieu en Jésus-Christ. « *A lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen !* »

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett